

Saône-et-Loire

« On est dans le déni » : ils vont marcher pour le climat et l'avenir

Six rassemblements pour « le climat, le vivant, la paix et la justice sociale » ont lieu ce samedi en Saône-et-Loire. Ils font partie des 261 mobilisations prévues partout en France en réponse à une lettre ouverte au président, appelant notamment à un plan d'urgence pour l'adaptation au dérèglement climatique.

Dans les allées du marché, place de l'Hôtel-de-ville, à Chalon-sur-Saône, mercredi, Sabine Blondeau est « motivée ». Dans sa main, un paquet de tracts appelant à marcher pour « le climat, le vivant, la paix et la justice sociale ». Qui arrêter dans sa course entre deux états ? À qui expliquer les enjeux de la mobilisation de ce samedi ? La Chalonnaise de 58 ans, engagée de longue date dans la vie associative locale, le sait d'expérience. « On repère les gens qui sont complètement fermés », lâche-t-elle, le regard clair.

L'ancienne hélicultrice est membre de l'Association chalonnaise pour la transition écologique (Acte), impliquée dans l'organisation de la marche du 26 septembre à Chalon-sur-Saône. Celle-ci fait partie des 261 autres mobilisations annoncées dans toute la France pour demander notamment un plan d'urgence pour l'adaptation au dérèglement climatique. Après cet été de tous les records, où canicules et mégafeux se sont succédé,

« C'est la première fois depuis longtemps qu'il y aura une manifestation de ce genre ici. Même si les gens sont conscients, ils ne se mobilisent pas forcément. »

Françoise Bussy, vice-présidente d'Autun Morvan écologie



Sabine Blondeau tractait sur le marché de Chalon-sur-Saône, mercredi.
Photo Sophie Maréchal

Sabine Blondeau espère que les manifestants seront au rendez-vous. En Saône-et-Loire, six rassemblements sont prévus : à Chalon-sur-Saône, Mâcon, Autun, Bourbon-Lancy, Cluny et Montceau-les-Mines.

« Nous, les humains, on n'est pas au-dessus des écosystèmes »

« Le mouvement en lui-même est citoyen au sens large du terme et transpartisan », explique Mourad Laoues, professeur de mathématiques et ancien conseiller municipal d'opposition à Chalon. Lancée à l'initiative de salariés de l'association Bio Consom'acteurs, l'idée part d'une lettre ouverte au président de la République qui a été signée par 50 000 personnes et plus d'un millier d'organisations environnementales, féministes, syndicales et partisans. « Avec quelques amis de l'association, on a décidé de lancer la mobilisation. On espère 100 000 personnes au total dans toute la France, détaille Benjamin Ball, à l'origine du mouvement. Les gens qui ont signé sont inquiets. Il y a beaucoup de femmes parmi les signataires, et beaucoup de femmes âgées. On est un mouvement de grands-mères. » Marie-Noëlle Lavigne, 75 ans, qui tractait jeudi sur un autre marché chalonnais, ne peut pas démentir. « Je suis terrifiée de

260

Environ 260 manifestations sont attendues dans toute la France, ce samedi 26 septembre. En Saône-et-Loire, six rassemblements sont organisés.

l'inaction du gouvernement, assure-t-elle. On est dans le déni, dans l'irresponsabilité totale. Nous, les humains, on n'est pas au-dessus des écosystèmes. Les générations qui viennent vont dérouter au max. Ça me travaille beaucoup. »

Dans les rues d'Autun aussi ce samedi, « on attend un magma, une ruée », s'amuse Françoise Bussy, vice-présidente d'Autun Morvan écologie (AME). « C'est la première fois depuis longtemps qu'il y aura une manifestation de ce genre ici. Même si les gens sont conscients, ils ne se mobilisent pas forcément, reprend-elle. Mais cette année, on a la sécheresse, on a des signes qui montrent qu'on est passé à autre chose. » Ces signes, Nicolas Maillet, co-porte-parole de la Confédération paysanne – syndicat qui appelle à rejoindre les manifestations –, ne pouvait pas les manquer. Cette année, bien qu'il n'ait fait

qu'une demi-récolte, le viticulteur de Verzé s'estime chanceux : « L'agriculture est dans une situation d'urgence absolue après cet été. Il y a des tas de situations de détresse totale. On est en détresse économique, technique et humaine. Ça remet en cause beaucoup de choses dans notre métier. Beaucoup de jeunes, qui n'ont pas de stock, vont abandonner. »

« Une journée pour montrer qu'on a des solutions au niveau du territoire »

Ces jeunes, dont peu ont rejoint les collectifs d'organisation des manifestations en Saône-et-Loire, sont au cœur des enjeux de samedi. Sur le site de la mobilisation, ils ont d'ailleurs lancé un appel distinct : « Nous avons droit à un avenir. » La vice-présidente d'AME les espère nombreux près du kiosque autunois, terrasse de l'Europe.

« C'est une génération à qui on répète que l'avenir est incertain. Ils ont plein de questions et sont assez démunis », souligne François Bussy. Pour Xavier Robin, technicien territorial chargé des questions d'environnement à Bourbon-Lancy, le futur prend les traits de son fils, Basile, 10 ans, dont l'école a surchauffé lors des canicules de mai et juin. « On est dans une situation très

« Le mouvement en lui-même est citoyen au sens large du terme et transpartisan. »

Mourad Laoues, professeur de mathématiques et ancien conseiller municipal d'opposition à Chalon

compliquée, entame-t-il. Ça s'est mal passé cet été, mais ce n'est rien par rapport à ce qui nous attend. Notre outil agricole est en train de s'effondrer. Notre niveau de résilience est ridicule. » À l'origine de l'appel au rassemblement dans la petite ville du sud-ouest de la Saône-et-Loire, le « père de famille » qui s'informe beaucoup préfère ne pas s'étendre sur le sujet avec son enfant. Une pause. Il articule à l'autre bout du fil : « Pour le moment, je ne dis rien à mon fils. J'essaie de ne pas divulguer tout ce que j'ai compris. »

Mais, assure Françoise Bussy, « ce ne sera pas que triste ! ». Chorale, assemblée citoyenne et planification d'autres rendez-vous devraient suivre les rassemblements dans la plupart des communes. « Les gens sont conscients mais se sentent impuissants, reprend la vice-présidente de l'AME. Ce samedi est une journée pour montrer qu'on a des solutions au niveau du territoire. » À Bourbon-Lancy, Xavier Robin veut lui aussi se concentrer sur le « constructif ». « On pourrait par exemple créer une cartographie des refuges climatiques. C'est facile de dire que les élus locaux n'en font pas assez mais, maintenant, on doit se mettre en mouvement à hauteur des enjeux. »

● **Sophie Maréchal**

À Autun, le rassemblement est prévu à 14 heures, terrasse de l'Europe. À Bourbon-Lancy, à 9 h 30, place de la mairie. À Chalon-sur-Saône, à 14 h 30, place de Beaune. À Cluny, à 10 heures, place du Commerce. À Mâcon, à 14 heures, esplanade Lamartine. À Montceau-les-Mines, à 10 heures, à l'hôtel de ville.